HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°011

Édition de Lyon_Avril_2007

Le dossier **Homosexualité et révolution**
Culture **Cinéma gay et lesbien à Grenoble**
L'agenda **des soirées**

Sommaire

Société

Actu / Page 3
Bègles, trois ans après

Dossier / Pages 4 et 5
Homosexualité et Révolution

Photo-reportage / Page 6
"Être homo" par le collectif ITEM

Revue de presse / Page 7

Spécial Pacs

Le Pacs en pratique / Page 12

Le marché du Pacs / Page 13

Just Pacsed, portrait de pacsés / Page 14

Culture

Gros plan / Page 8
Vues d'en face, le festival grenoblois de films gays et lesbiens

Opéra / Page 9
Amour Soupçon, un festival d'opéras en un acte

Scènes / Page 10
Rencontre avec Eszter Salamon, à l'occasion du week-end de printemps des Subsistances

Sélection / 15
À lire, à voir et à écouter

Musique / Pages 16 et 17
Cartel Couture et The Rakes

Nuit / sorties

La marctapage / Page 18
Le dicogay, du sport et des cochons

Les bons plans / Page 19
Mode, nuit et bruits de couloir

L'agenda / Page 20
Sélection de soirées gaies et gay-friendly

Le guide / Page 22
Sélection de lieux gais et gay-friendly

Eroscope / Page 23
Par Matthieu Cesari

HÉTÉROCLITE LYON
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
9 rue du Garet - 69 001 LYON

Tél : 04.72.00.10.23
06.14.65.41.48
Fax : 04.72.00.08.60

Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Mensuel gratuit
Numéro onze - avril 2007
www.heteroclite.org
10 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois

Directrice de la publication :
Dorotée Aznar
dorotee@heteroclite.org
Rédacteur en chef :
Renan Benyamina
renan@heteroclite.org

Ont participé à ce numéro :
Emmanuel Alarco, Bertrand Casta, François Cau, Christophe Chabert, Dalya Daoud, Aurélien Martinez, Pierre-Marie Oullion, Thomas Picaud, Pierre Prugneau et Olivier Rey

Conception maquette : Pitaya Design
Maquettiste : Anne-Cécile Cuenat
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Violaine Tatéossian
Webmaster : Baptiste Jacquet
Comptabilité : Oissila Touiouel

Édito

«La France, tu l'aimes ou tu la quittes»

Jean-Marie Le Pen, Philippe de Villiers, et, en version euphémisée, beaucoup d'autres.

Euh monsieur, comment on fait quand la France, ben on l'aime pas trop, mais qu'on est né ici, qu'on a nulle part ailleurs où aller ? Comment on fait, quand, c'est justement parce qu'au fond, on l'aime vraiment, la France, qu'aujourd'hui elle nous fait pleurer. Vous nous faites pleurer. Comment De Villiers ose-t-il citer sur *France Inter* Albert Camus à deux reprises ? *Les Justes* au Puy du Fou ? Manquait plus que ça. Et l'autre, qui parle d'identité nationale et de République, alors qu'il entend créer des modèles d'unions conjugales spécifiques, en fonction de la sexualité des individus. J'en entends déjà hurler : «*ah vous les pédés, vous ramenez toujours tout à vos histoires de cul*». Sauf qu'il ne s'agit pas simplement d'une affaire de cul, ni même d'une affaire de droits catégoriels, comme on le laisse trop entendre dans cette campagne («*Je veux reconnaître la sincérité de l'amour homosexuel, en créant une union civile donnant les mêmes droits aux couples de même sexe qu'aux couples mariés*», programme de Nicolas Sarkozy). On ne veut pas les «*mêmes droits*», on veut juste être Français. Il s'agit d'une histoire politique. De l'impossibilité manifeste des candidats à considérer un peuple, préférant distinguer ses membres, en les réduisant au passage à un minuscule bout de leur corps, leur bite ou leur couleur : homosexuels, immigrés de première, de deuxième, de troisième (...) génération. Même les femmes en sont parfois réduites à leurs ovaires dans cette campagne : politique de la natalité, concept de la femme service public (De Villiers, encore...). L'identité nationale ? Pourquoi pas ! Mais dans ce cas, qu'on vous l'entende dire en préambule : nous sommes tous Françaises. Les individus réclament des droits, le plus souvent en leur faveur ; s'ils le font, c'est que tous n'ont pas les mêmes. L'anti-républicanisme n'est pas du côté de ceux qui réclament, mais de ceux qui proposent. En particulier de ceux qui, face à la détresse, proposent un peu pour chacun. Au lieu de proposer beaucoup pour tous. La fragmentation des projets politiques en une multitude de petites fleurs jetées au hasard peut passer pour un effort d'écoute alors qu'il s'agit au contraire d'éviter de traiter les deux seuls vrais problèmes. D'une part, la distinction faite entre l'homme blanc hétérosexuel et les autres (avec l'espoir que tout le monde devienne homme, blanc, et hétérosexuel, tactique adoptée par de plus en plus de femmes, d'homos, de Français de couleur). D'autre part, l'injustice sociale et les clivages de classe. J'en entends déjà d'autres «*et toi, plutôt que de parler, t'as des solutions ?*». La première des solutions, c'est de formuler ce qui nous paraît clocher, et puis par ailleurs, je vous le rappelle, ceux qui clament en avoir passent plus de temps à citer Johnny Hallyday ou Diam's qu'à vous les exposer.

Renan Benyamina

En une

Félix Ledru
Sans titre

«Sans titre pour respirer un peu, ressentir surtout»

Félix Ledru est photographe indépendant, il travaille sur l'individu et l'espace.
Vous pouvez découvrir plusieurs séries de ses photographies sur son site Internet : *www.felixledru.com*
Plusieurs d'entre elles sont exposées au Modern Art Café jusqu'au 30 avril (65 boulevard de la Croix-Rousse-Lyon 4)
Quelques images sont également mises en ligne sur le site de la galerie Le bleu du ciel dans la galerie Jeune Création : *www.lebleuduciel.net*

Au fait...

Le reportage consacré aux Teddy Awards de Berlin dans le précédent numéro d'*Hétéroclite* était extrait du blog réalisé par Richard Bellia pour *Arte* à l'occasion de la Berlinale. Retrouvez-le dans son intégralité sur www.arte.tv/berlinale

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

✪ BONUS ✪

Gagnez 20 places pour la soirée

I LOVE BOYS TRAINING PARTY

Pour cela, répondez à la question suivante :

Quel DJ est à l'affiche de la soirée ?

agenda@heteroclite.org

Actu

Discussions de prétoire

Caroline Mécary, avocate du couple homosexuel dont le mariage célébré à Bègles a été annulé, vient de saisir la Cour européenne des Droits de l'Homme.

© Michel Chomarat

Le mariage de Bègles

Propos recueillis par _Dalya Daoud_

Après trois rejets de la reconnaissance du mariage de Bègles, qu'attendez-vous en saisissant la Cour Européenne des Droits de l'Homme ?

L'objectif n'est pas forcément de gagner, en tout cas si on obtient gain de cause, je serai évidemment ravie. Il faut faire en sorte que le débat soit présent, cela oblige les esprits à se familiariser avec l'idée que le mariage peut être l'union de deux personnes de même sexe, ce qui a déjà été adopté dans un certain nombre de pays européens et en Afrique du Sud. Ce n'est pas parce que Ségolène Royal en a enfin parlé qu'il faut lâcher prise.

Le droit au mariage pour tous est donc tributaire du parti qui sera à la tête du prochain gouvernement...

Il ne fait pas de doute que l'ouverture rapide du mariage et de l'adoption aux couples homos dépend totalement de qui va gagner les présidentielles. Et là, pour moi, il n'y a pas photo : c'est la position du parti socialiste et de Ségolène Royal qui doit être soutenue. Les questions de société et de droit civil font la vraie différence entre la gauche et la droite, bien plus que les questions économiques. Nicolas Sarkozy est très libéral mais en matière de mœurs, il est d'un conservatisme consternant. Bien sûr il a fallu botter les fesses de Royal pour qu'elle en arrive là. D'ailleurs, sans l'union de Bègles, critiquée par elle et François Hollande, le PS n'aurait certainement pas inscrit le mariage pour les homosexuels dans son programme. D'autant plus que les périodes électorales sont les seuls moments où l'on a l'impression que la classe politique écoute, et qu'elle prend des positions, des engagements.

Vos procédures en série entrent-elles dans une stratégie militante ?

Je préfère parler d'une action politique. Le prétoire peut être un lieu de débat de société quand on n'arrive pas à le poser autrement, comme cela a été le cas par exemple avec la question de l'avortement dans les années 70, ou en ce moment avec l'euthanasie. La démarche du mariage de Bègles a été initiée à la suite de l'agression dans le Nord de la France de Sébastien Nouchet, qui a été immolé par trois personnes. Cet acte ignoble qui traduisait une homophobie manifeste nous a conduit à réagir et à lancer *Le Manifeste pour l'égalité des droits*. C'est là que sont apparus Stéphane et Bertrand, de complets anonymes que nous n'avons pas choisis. Évidemment nous avions prévu que leur mariage ferait l'objet d'une demande d'annulation. Mais il permettait de développer un argumentaire pensé, devant le tribunal de grande instance puis devant la cour d'appel et, encore récemment, devant la cour de cassation. Je n'avais pas mesuré au départ l'ampleur médiatique que cette affaire allait prendre. Il importe que l'État français cesse d'accréditer l'idée que certains citoyens sont inférieurs, et notamment les homosexuels qui n'ont pas accès à tous les droits auxquels ont accès les hétérosexuels.

> ***«Pour moi, il n'y a pas photo : c'est la position du parti socialiste et de Ségolène Royal qui doit être soutenue»***

Est-ce que vous poursuivez ce débat en dehors de l'affaire du mariage de Bègles ?

Oui, depuis j'ai accompagné d'autres couples homosexuels sur des refus de publication de bans, mais de manière plus discrète. Tout ne nécessite pas d'être médiatisé. Quand on a gagné en 2001, l'adoption simple pour un couple de femmes, puis quand la cour de cassation a validé la délégation de l'autorité parentale dans un couple de femmes, c'étaient de bonnes surprises. Alors maintenant, qui sait ?

En bref

Nicolas et le Sida

Les principaux acteurs de la lutte contre le Sida s'en prennent à Nicolas Sarkozy. Act Up publie un bilan (très) critique de ses cinq années passées aux Ministères des Finances puis de l'Intérieur. L'association l'accuse notamment d'avoir continuellement stigmatisé les populations les plus touchées par le VIH : «*prostitué(e)s, drogué(e)s, jeunes, étrangers. En désignant systématiquement ces personnes comme boucs émissaires, il a contribué à les éloigner un peu plus des structures de prévention, de dépistage ou d'accès aux soins*». Act Up conclue son réquisitoire en prenant clairement position dans la campagne : «*Nous avons survécu à cinq ans de Sarkozy, nous ne survivrons pas à cinq années supplémentaires. Et vous non plus*». AIDES, dont les méthodes sont en général moins spectaculaires, n'est pas en reste. Après avoir décliné sa campagne «*c'est le sida qu'il faut exclure, pas les séropositifs*» avec les candidats à l'élection présidentielle («*Voteriez-vous pour moi si j'étais séropositif ?*»), l'association avait invité chacun d'entre eux à se positionner sur une série de revendications ; Nicolas Sarkozy est apparemment le seul à ne pas avoir répondu. Réplique de AIDES : la transformation de l'affiche initiale, qui dit désormais «*Voteriez-vous pour moi même si j'en ai rien à cirer du Sida ?*».

Partis pris

La méthode est très prisée cette année : des représentants de la «société civile» font parvenir aux candidats des questionnaires relatifs aux thématiques qui les préoccupent. L'Interassociative lesbienne, gaie, bi et trans avait ainsi en janvier dernier envoyé une série de questions à François Bayrou, Olivier Besancenot, José Bové, Marie-Georges Buffet, Arlette Laguiller, Ségolène Royal, Nicolas Sarkozy et Dominique Voynet. Tous ont répondu. À la lecture des conclusions, on constate qu'existent bel et bien de véritables différences entre les candidats. Ainsi, en ce qui concerne l'égalité des couples, Nicolas Sarkozy est le seul favorable à la création d'un statut spécifique pour les couples de même sexe. Quant à l'ouverture de l'adoption à tous les couples, le clivage entre gauche et droite est clair : tous les partis de gauche sont favorables à l'adoption pour les couples de même sexe tandis que Nicolas Sarkozy y est opposé. Au terme de plusieurs autres séries de questions/réponses (lutte contre les discriminations, personnes trans, solidarité internationale, santé des personnes LGBT), l'Inter-LGBT conclue que tous les candidats ne sont pas aussi avancés sur les questions LGBT tout en précisant, bien entendu, «*qu'au moment de voter : nul ne se réduit en effet à sa seule orientation sexuelle ou à sa seule identité de genre*».

Déclaration internationale pour les droits LGBT

Un texte intitulé *Les Principes de Jogjakarta* vient d'être présenté par un groupe d'experts devant le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies. Il s'agit d'une étape importante dans la reconnaissance internationale des droits des personnes lesbiennes, gaies, bi et transsexuelles ; en effet, le préambule du texte «*reconnaît les violations des droits humains fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre*». En plus d'affirmer que «*les lois criminalisant l'homosexualité violent le droit international à la non-discrimination*», les Principes abordent les questions de la violence, de la torture, de l'accès à la justice, des droits à la liberté d'expression, des discriminations en matière d'emploi, d'éducation, de santé... Bien que non assortis d'instruments contraignants, ils sont accompagnés de recommandations détaillées, destinées aux États. L'enjeu est en effet qu'un maximum d'États transposent à présent ces principes dans leurs législations nationales. Il convient de rappeler que plus de 80 pays pénalisent ou criminalisent l'homosexualité, que des municipalités interdisent des rassemblements de personnes LGBT. *Les Principes de Jogjakarta* constituent une déclaration essentielle, et rappellent que «*la protection effective des droits humains est véritablement la responsabilité de tous*».

© Violaine Tatéossian

Le dossier

Avec ou sans culottes

Tantôt réformistes, tantôt révolutionnaires, les luttes homosexuelles ont elles-mêmes connu de grandes polémiques en leurs seins.

«*Ma venue aux idées révolutionnaires avait été, pour une part plus ou moins large, le produit de mon homosexualité, qui avait fait de moi, de très bonne heure, un affranchi, un asocial, un révolté*». Daniel Guérin, dans un texte intitulé *Homosexualité et Révolution*, s'interroge en 1983 sur une possible généalogie entre sa sexualité et ses inclinations politiques. L'homosexualité, en tant que pratique marginale, excluante, génère-t-elle des comportements révolutionnaires ? À moins que le refus du système capitaliste et patriarcal ne rende particulièrement séduisante cette sexualité non reproductive, dont l'exercice relèverait dans ce cas d'un choix politique. Ce qui est certain, c'est que tous les homosexuels ne sont pas révolutionnaires : Jean Cocteau, Henri de Montherlant ou Julien Green n'avaient pas grand chose de guérilleros. Daniel Guérin les accusa même d'avoir «*professé des opinions contre-révolutionnaires*». Dans les années 70, ne pas crier son homosexualité comme on jette un pavé, c'était prendre le risque d'être vu comme un traître à la cause. Jacques Fortin nous raconte ainsi que lors des premières Universités d'Été des Homosexualités, le vice-président de l'association ARCADIE, considéré comme un rassemblement de «*honteuses organisées*» par les groupes libertaires, avait failli être mis dehors.

Lendemains qui chantonnent

Pour illustrer cette lutte entre militants anti-normes et réformistes (voir entretien), il suffit de se reporter aux discours du FHAR, qui écrivait par exemple en 1972, dans le premier numéro du journal *Antinorme* : «*La position réformiste, commune aux libéraux de droite («homos et hétéros») et aux bureaucrates de gauche, consiste à dénoncer la répression anti-homosexuelle et à revendiquer la reconnaissance de ceux des homosexuels ayant démontré qu'ils peuvent être* "corrects et de bonnes mœurs"... *C'est là nous renvoyer à une normalité identique à celle qui opprime les hétérosexuels eux-mêmes, puisqu'elle considère la sexualité seulement sous l'angle de la reproduction strictement limitée au cadre de la famille. Cette institution dont le rôle est d'assurer la survie économique et idéologique du capitalisme*». CQFD. Depuis la fin des années 1970, le combat pour l'abrogation des lois discriminatoires a pris le dessus, jusqu'à l'obtention d'une égalité aujourd'hui presque totale entre hétérosexuels et homosexuels. Mais les débats à venir sur les nouvelles structures de la famille devraient, à n'en pas douter, faire resurgir l'alternative entre l'abolition des normes et la tentation de s'y conformer tranquillement.

Renan Benyamina

Lexique

ARCADIE : Revue et association homophiles fondées par André Baudry en 1954 avec le soutien de Jean Cocteau et d'André Peyrefitte notamment. Mouvement rapidement critiqué pour ses prises de position contre les "folles". Le club disparaît en 1982.

FHAR : Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire, mouvement fondé en 1971 par des féministes lesbiennes et des activistes gays (notamment Françoise d'Eaubonne et Guy Hocquenghem). Luttait contre une société bourgeoise et hétéro-patriarcale.

GLH : Groupe de Libération Homosexuel, créé à la suite du FHAR en 1975. Plusieurs groupes locaux dans toute la France, de sensibilités plus ou moins radicales.

CUARH : Comité d'Urgence Anti Répression Homosexuelle. Créé en 1979 aux premières universités d'été des homosexualités, fédère les groupes locaux dans le combat pour l'abrogation des lois discriminatoires.

Morceaux choisis

Quelques extraits de la revue *Interlopes*, éditée par le Groupe de Libération Homosexuel de Lyon en 1978

Demain, peut-être, quand il ne suffira plus de nous traiter de PD, d'enculé... pour nous faire rentrer dans nos ghettos, alors l'oppression prendra un autre visage : celui de la répression. Des institutions comme la justice, des instances autoritaires comme les conseils de discipline, les commissions des cas rentreront en lice avec leur langage propre : outrage aux bonnes mœurs, incitation à la débauche, immoralité incompatible avec la profession... Des articles de lois, des décrets dans les codes déontologiques sont tout prêts à cet effet. Aujourd'hui ils semblent dormir, inutiles, non parce que l'évolution actuelle des mœurs les rendraient caduques mais parce que l'oppression pour arriver à ses fins, peut encore en faire l'économie.

Extrait de «Comment empêcher les chiens d'aboyer en voiture» *Interlopes* n°2

Anormalité : (ANT. Normalité). Chemin le plus court pour aller du berceau au camp de concentration le plus proche. Anormalité n'existe pas dans le *petit Robert*. Dont acte.

Identité : (voir savon). Masque social que la normalité me demande d'adopter sous peine de me faire savonner dans un avenir proche.

Normalité : (ANT. Anormalité). Chemin le plus court pour aller du berceau au cimetière

Savon : (voir Anormalité). Résidu de l'anormalité

Extraits d'un abécédaire - *Interlopes* n°5

Le GLH de Bordeaux écrivait en février que la question était de savoir si on veut cultiver une certaine marginalisation ou bien construire un mouvement de masse. La réponse apparaît : Il s'agit de construire un grand rassemblement (donc de masse) d'étiquetés pédés. Mais où est la remise en cause du fonctionnement sexuel homo et autres, la circulation des désirs ? La lutte contre la répression des pédés ??? J'ai peur que la réponse soit dans ce centre homosexuel où nous aurons notre boulanger homosexuel comme notre avocat... Qu'avons nous donc à proposer qui mette en débat cette mise en place de la culture homosexuelle, qui puisse permettre l'articulation avec les autres luttes dont on se dit solidaires, comment et où trouver les lieux de mise en cause de la machine familialo-normative ???

Extrait de «French gay ou On en est où du mouvement ?» *Interlopes* n°3/4

Entretien
«Vous vous encroûtez»

JACQUES FORTIN EST MILITANT À LA LCR, FONDATEUR EN 1979 DES UNIVERSITÉS D'ÉTÉ DES HOMOSEXUALITÉS, AUTEUR DE "HOMOSEXUALITÉS : L'ADIEU AUX NORMES" .

Propos recueillis par _R.B._

Pouvez-vous nous décrire le paysage homosexuel militant des années 70 ?
À l'époque, le mouvement homosexuel était composé de toute une série de groupes, en général très radicaux, les Groupes de Libération Homosexuels (GLH). Ces groupes étaient alors très divisés : les plus anarchisants luttaient pour une transformation radicale de la société, d'autres pour l'abrogation des lois discriminatoires. Le GLH de Lyon, dont Jean-Paul Montanari (actuel directeur du festival Montpellier danse, *NdlR*) était l'une des figures de proue, se revendiquait anti-normes. Selon eux, lutter pour l'abrogation des lois discriminatoires, c'était rentrer dans le système. Une autre mouvance, celle des folles lesbiennes d'Aix (menées par Patrick Cardon) et des Gouins de Rennes, combattaient en priorité la masculinité, le primat du phallus... Notre groupe, à Marseille, était à la fois radical et pour les libertés : nous ne voyions pas de contradiction entre les deux : on peut vouloir subvertir les normes tout en exigeant les libertés élémentaires.

C'est dans ce contexte que vous avez fondé les Universités d'Été des Homosexualités...
Le principe et l'originalité des Universités, c'était d'organiser le conflit : tout le monde a pu se parler sans se traiter de noms d'oiseaux, s'engueuler dans les assemblées générales et s'envoyer en l'air dans les fourrés. Les premières Universités ont généré de nombreux projets : celui de *Gai Pied* porté par Jean Le Bitoux ou celui d'une revue lesbienne (qui paraîtra en 1982 sous le nom de *Lesbia*). Elles ont surtout permis la création du Comité d'Urgence Anti Répression Homosexuelle (CUAHR), qui rassemblait presque tous les GLH, jusqu'aux plus libertaires, et qui s'est exclusivement battu contre l'homophobie et pour l'abrogation des lois discriminatoires.

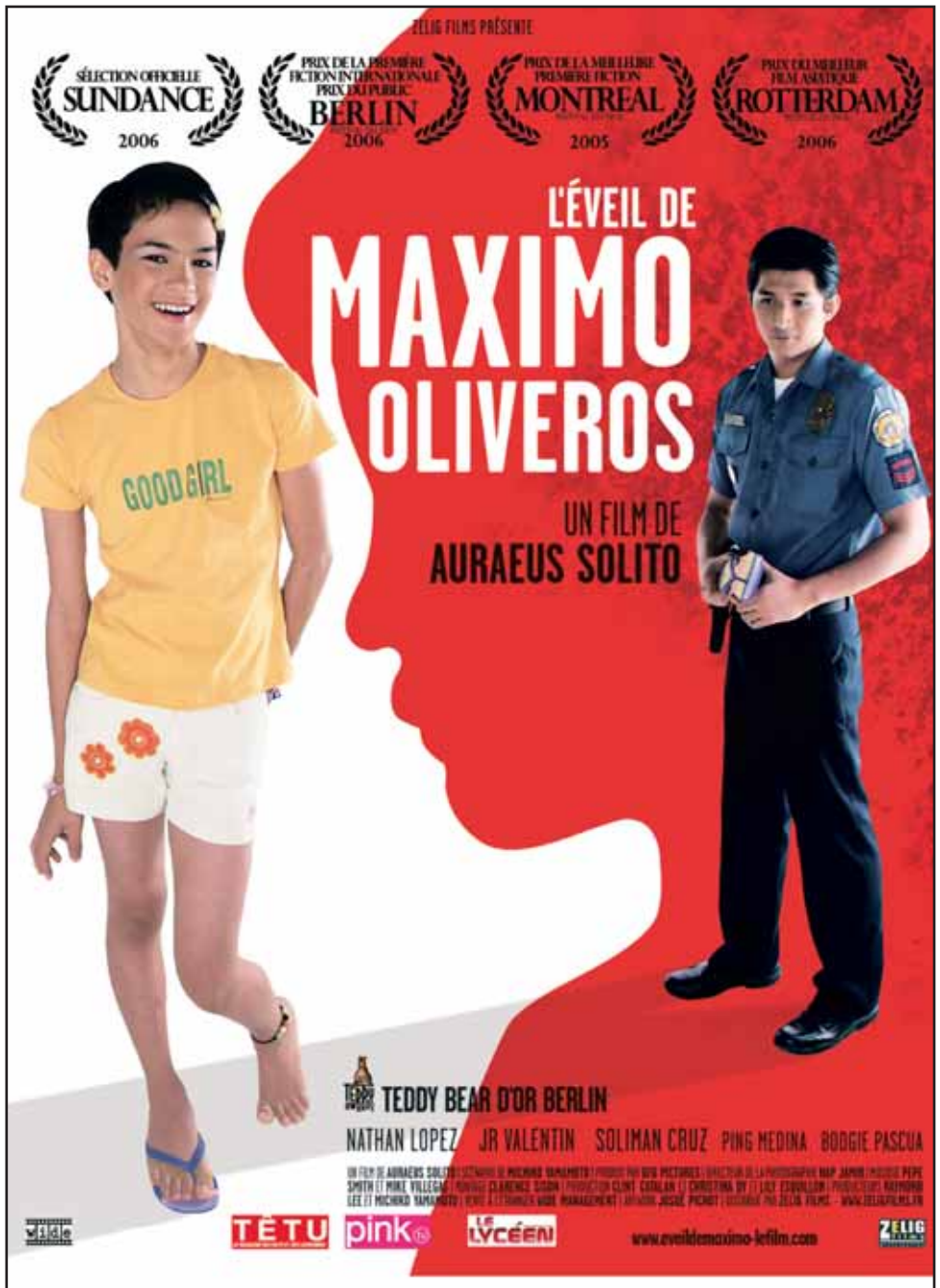
Selon vous, l'homosexualité engendre-t-elle des comportements révolutionnaires ?
Toutes les minorités, en particulier quand elles sont réprimées, peuvent porter un regard critique sur la société. C'est leur position géographique qui permet leur position critique et subversive. Mais cela dit, ce n'est pas parce qu'on est homo qu'on est Che Guevara. Il y a des homos qui ont envie de vivre leur vie, de se marier, d'avoir des enfants, d'être tranquilles et c'est bien leur droit.

Vous le regrettez ?
Non, car on s'est battus aussi pour ça. Que les homos veuillent êtres banals me semble légitime, mais en même temps je continue de penser que, les homos ont des choses transgressives à dire sur cette société et je regrette qu'ils ne les disent plus. On peut être pour le mariage tout en disant que le mariage est une saloperie. Globalement les homos aujourd'hui et l'intelligentsia homosexuelle sont plus dans le syndical à court terme que dans le syndical et subversif. Les homos sont même en retard par rapport à ce qui se passe chez les hétéros. Deux papas et deux mamans, c'est le cas dans bien des familles hétérosexuelles. On assiste à une mutation globale de la parentalité, les homos sont finalement très conformistes dans leurs aspirations.

Cette dépolitisation est-elle générationnelle ?
Je crois que globalement, les homos sont dans une période de digestion de leurs acquis. Qu'ils veuillent faire une pause, pourquoi pas. Ils en ont pris plein la gueule pendant suffisamment longtemps pour avoir besoin un temps d'être conformistes. Ces envies d'être comme tout le monde, de se marier, d'être des bons papas et des bonnes mamans, sont désolantes, limite absurdes. Mais je crois que collectivement, on a besoin de digérer. Ce n'est pas un temps de lâcheté et d'oubli. Il y a quelques vieux cons comme moi qui disent «*bon dites donc, là vous vous encroûtez*».

Vous y croyez encore ?
Oui absolument, je crois que l'homosexualité a encore des choses à dire sur le fétichisme amoureux dans notre société, le fétichisme du sexe qui en fait quelque chose de sacré. Regardez sur les *chats* gays, la façon dont les jeunes se présentent : ils veulent un prince charmant, la fidélité ; toutes ces choses absurdes qu'on a combattues. Tout ça doit être subverti afin que, lorsque votre compagnon ou votre compagne va s'envoyer en l'air avec quelqu'un d'autre, le monde ne s'écroule pas.

Faut-il recréer une synergie entre les combats minoritaires ?
Les paroles minoritaires se rejoignent, mais je ne crois pas que ce soit une coalition des minorités qu'il faille faire, mais une intégration de la diversité dans la lutte majoritaire . Je ne suis pas un différentialiste : je suis contre la différence et pour la diversité. Par exemple les homos n'existent pas : «*qui est homo ?*», c est une question idiote : à partir de combien de fellations est-on homo ? Dans une société, c'est celui qui encule qui l'est, dans une autre il ne l'est pas. On a besoin du mot pour subvertir, mais il faut préparer la suite qui est l'abolition de toutes ces normes et catégories.



Filmé à vif ,vibrant de fraicheur et d'émotion ,l'éveil de Maximo Olivéros, est la première oeuvre du cinéaste Auaeus Solito.
TETU

L'éveil de Maximo Olivéros ,est un film lumineux et émouvant de bout en bout.
CINE LIVE

L'éveil de Maximo Olivéros enchante par son lyrisme discret.
C'est un film qui ne ressemble à aucun autre.
C'est une bulle d'euphorie et d'extase, dont le message "La perte de l'innocence et le devenir adulte" résonne avec une poésie unique.
Bref,c'est simple et beau.
COMMEAUCINEMA.COM

DANS LES CINEMAS
CNP

Photo-reportage
ITEM

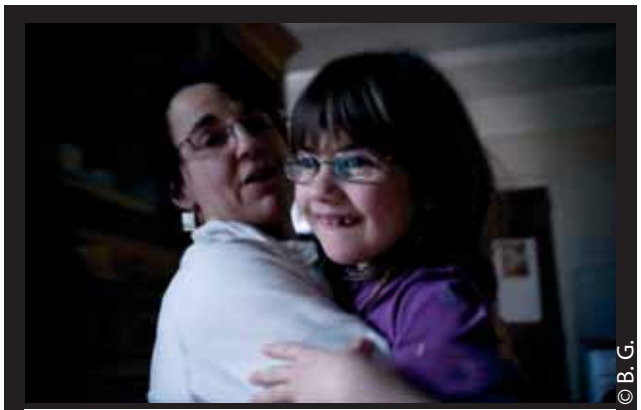
© Bertrand Gaudillère / Item

Trop souvent, on oublie qu'être homo, c'est avant tout aimer quelqu'un du même sexe...

Bertrand Gaudillère du collectif ITEM a rencontré Myriam Blanc, auteure de "Et elles eurent beaucoup d'enfants", qui nous raconte sa vie de famille.

La petite fille qui serre sa poupée contre elle s'appelle Assia. Elle a «cinq ans et quart» et un sacré caractère. Elle apprend le piano, veut devenir vulcanologue et s'inquiète pour la couche d'ozone. La petite fille qui sourit de presque toutes ses dents (celles que la petite souris lui a laissées) dans les bras de sa maman s'appelle Augustine. Elle a bientôt sept ans et une curiosité insatiable. L'année prochaine, elle voudrait faire du théâtre, et de la danse, et des arts plastiques, de l'escalade, et puis continuer le kayak, bien sûr ! Ces petites filles, somme toute pas très différentes des autres petites filles de leur âge, ces petites filles ont deux mamans (c'est sous-titré sur le tee-shirt), et une chatte, Ouille. Elles disent : «*Chez nous, il n'y a que des filles, même le chat est une fille*». Dans la famille, on espère beaucoup des élections : les mamans pourraient se marier et les petites filles mettraient des robes de princesse pour fêter ça. Et puis elles pourraient porter pour de vrai le nom de leurs deux mamans. Et puis si une de leurs mamans mourrait, les petites filles ne seraient jamais séparées. En réalité, les mamans n'ont jamais eu le cœur de leur avouer cela, qu'un juge pourrait alors décider que leur vraie famille, c'est la DDASS. «*Dis mamans* [le S c'est exprès, elle parle au pluriel], *il existe vraiment Nicolas Sarkozy ?*», s'est un jour inquiétée la cadette. Pour elle Nicolasarkozy, c'est le mal absolu, d'abord il ressemble à un vampire, et il pense que les enfants ne sont heureux qu'avec un papa et une maman. Augustine, qui croit aux vertus de l'exemple, a eu une idée : «*On n'a qu'à l'inviter chez nous, il verra bien que c'est chouette d'avoir deux mamans !*». «*Euh...,* ont fait les mamans, *et si on invitait plutôt Bertrand Gaudillère ? Ce serait drôlement plus sympa !*»

Myriam Blanc



© B. G.

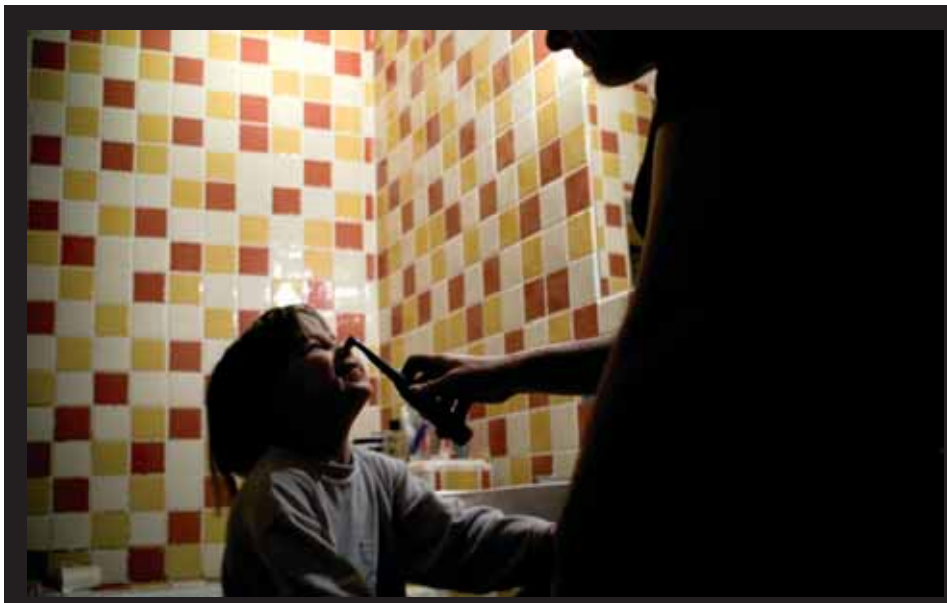
...construire une relation

© B.G.

...avoir des projets

© B.G.

être homo-parent
c'est d'abord être parent...



© B.G.

... avec le même quotidien
que n'importe quelle autre famille.

Lu dans la presse

La gay parité
«Parmi les homosexuels, le nombre d'hommes et de femmes s'équilibre. Depuis 1992, l'homosexualité masculine n'aurait pas fait plus d'adeptes malgré une plus grande tolérance de la part des 18-24 ans. 4,1% des hommes aujourd'hui comme en 1992 déclarent avoir eu des pratiques sexuelles avec un partenaire du même sexe. Un pourcentage qui reste donc peu élevé. L'homosexualité serait par contre en nette augmentation chez les femmes : 4 % en 2006 contre 2,6 % en 1992».
Le Figaro, le 14 mars

Une voiture ou un enfant ?
On peut dire de l'enfant qu'il était en quelque sorte le sous-produit, parfois inopportun, de l'activité sexuelle de ses parents. Depuis 1975 et la maîtrise totale de la contraception, le désir inconscient parental peut être censuré par la volonté : il ne peut plus y avoir d'enfants «non voulus». L'enfant est devenu du coup le pur produit de l'activité sexuelle de ses parents. Ce tournant a produit deux effets. Le premier, c'est que subrepticement l'enfant a été intégré, dans la manière dont il est pensé, à la catégorie des autres produits de notre société de consommation - ce qui explique, par exemple, qu'une minorité d'homosexuels, dont la sexualité a tourné le dos à la procréation, puisse en revendiquer l'obtention par adoption.
Aldo Naouri, pédiatre, dans *Le Figaro*, le 13 mars

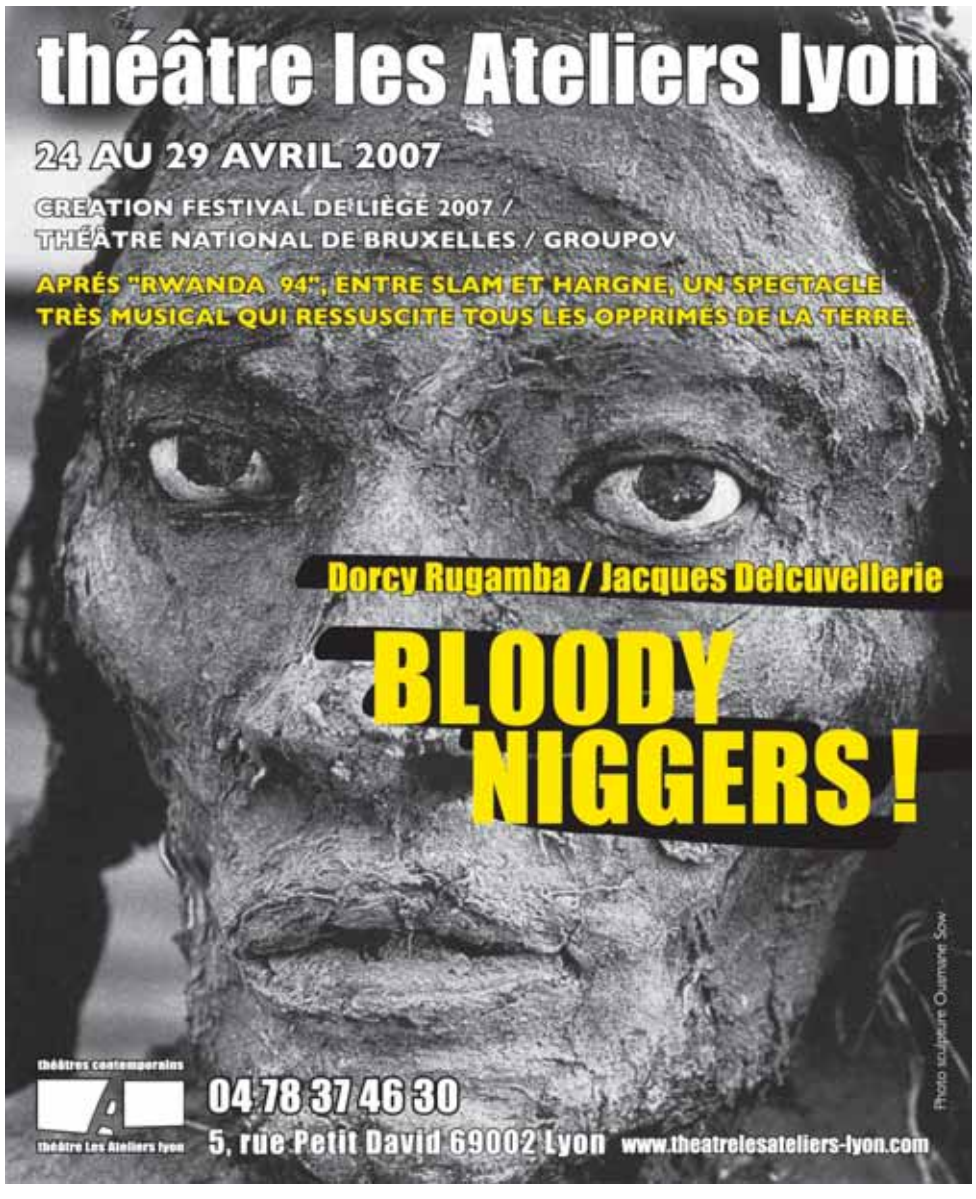
Droit dans ses bottes
«*Je crois que les actes homosexuels entre deux individus sont immoraux*», a déclaré le général Pace au Chicago Tribune, en précisant qu'il s'agissait de son «point de vue personnel» ainsi forgé parce qu'il a été «élevé comme ça». «L'adultère est considéré répréhensible par l'armée lorsqu'un militaire couche avec la femme d'un autre, et je ne vois pas pourquoi, si cet acte est considéré immoral, il en irait autrement de l'acte homosexuel».
Libération, le 15 mars

In the navy
Peter Pace (chef d'état-major interarmées américain, NdlR) a estimé que le Pentagone ne devrait pas «excuser» ces comportements. «*Je crois que les actes homosexuels entre deux personnes sont immoraux et que l'on ne doit pas [les] pardonner,* a-t-il déclaré. *Je ne crois pas qu'une politique où il est possible d'être immoral serve les États-Unis de quelque façon que ce soit*».
Têtu.com, le 13 mars

Foule sentimentale
Les motifs traditionnels de l'union, comme le lignage et la religion, se sont, écrit Luc Ferry, estompés au profit du sentiment. Les mutations du mariage hétérosexuel ouvrent la voie au mariage homosexuel : « *Quoi qu'on en pense, son autorisation est pour ainsi dire inscrite dans le* "sens de l'histoire" ».
Le Monde, le 15 mars

À qui mieux mieux
«Avant, le lobby catho était très puissant et nous essayions d'exister ; aujourd'hui, ils utilisent nos thèmes, nos cordes, en organisant une marche des fiertés à leur façon. Mais je leur souhaite bien du courage pour faire aussi bien que nous avec nos 800 000 manifestants !»
Alain Piriou, porte-parole de l'Inter-LGBT, à propos de la Life Parade, *Libération*, le 17 mars

Les choristes
Un *coming-out* un peu insolite a eu lieu à Avezzano (Italie), la semaine dernière. Au cours d'une messe du soir célébrée dans l'église de la Madone de Pietraguaria, un enfant de chœur a approché l'autel pour déclarer son amour à l'un de ses camarades: «*Je remercie le curé de m'avoir donné cette possibilité, pouvoir faire mes vœux à mon ami.*» Un «*Je t'aime*» prononcé au micro, suivi d'un baiser sur les lèvres et d'une longue embrassade qui ont pétrifié les fidèles présents
Têtu.com, le 29 mars



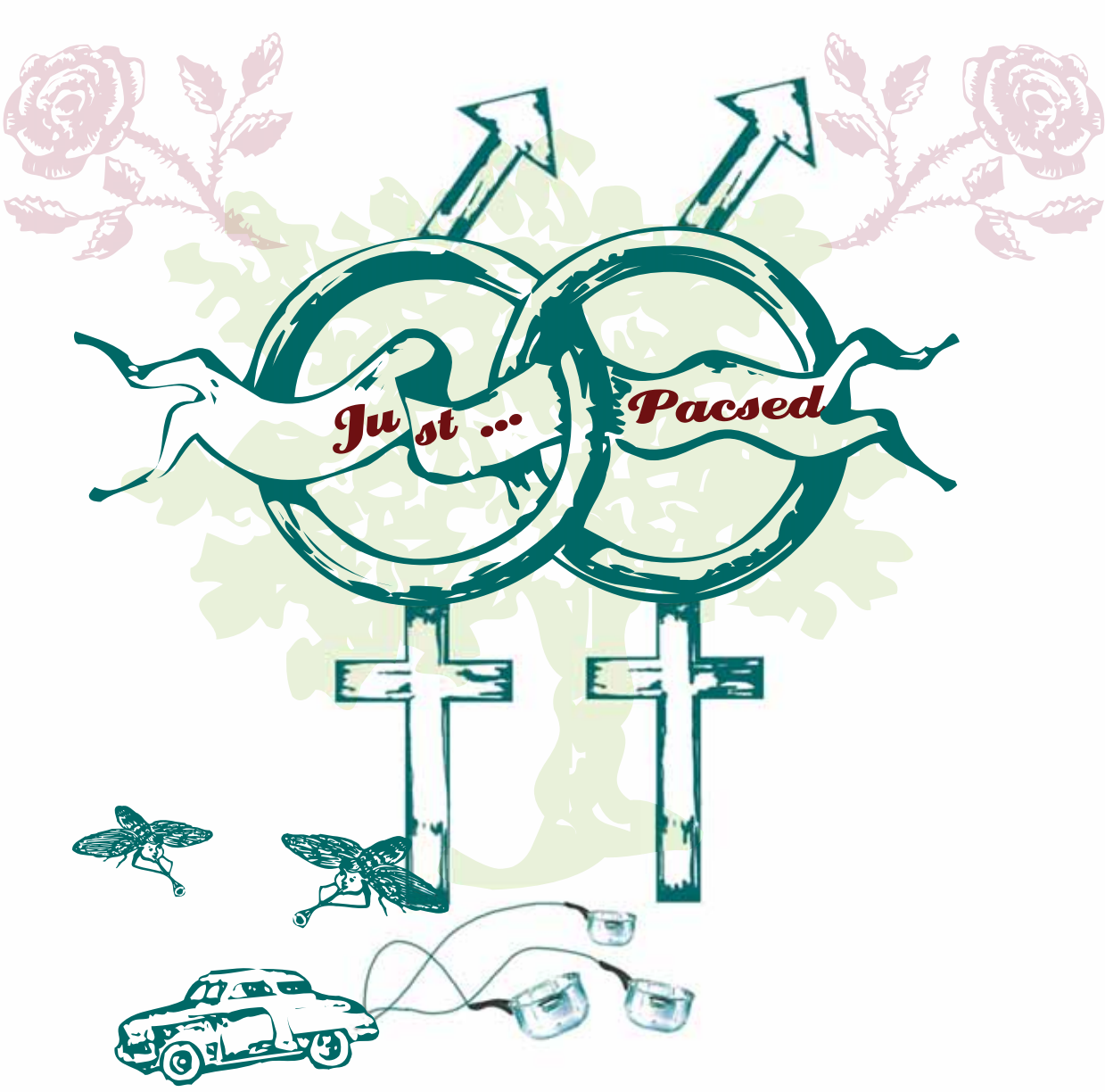
P 08_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

P 10_ _culture_culture_culture_

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

Spécial PACS



Paroles de Pacsé(e)s

Pourquoi on se pacse ? Parce qu'on s'aime, voilà. Et puis il faut dire que l'éducation nationale est merveilleuse, elle considère les couples pacsés comme les couples mariés, on peut se faire muter ensemble. Et nous sommes toutes les deux contre le mariage, cette institution hétéropatriarcale et aliénante pour les hommes comme pour les femmes
Béatrice et Carole

Je me suis pacsée pour que mon ami puisse toucher les Assedic. Il n'est plus mon ami mais je suis toujours pacsée. Car j'ai perdu les papiers. Heureusement, il paraît que quand on se marie, ça annule le PACS. Malheureusement, je n'ai pas trouvé de mari…
Pauline et X

C'était en juillet 2005, on était en train de chahuter comme des gamins quand s'est produit le déclic : «on est fait l un pour l autre», on a décidé de se pacser, on se connaissait depuis cinq mois.
Éric et Benoît

Le Pacs, c'est un peu les fiançailles modernes. C'est une manière de concrétiser son engagement sans la grosse organisation et le côté très officiel du mariage. On a juste organisé en trois semaines une grosse fête avec tous nos potes, une très bonne soirée où tout le monde était vraiment en phase. Côté famille, ça a été juste l'occasion de faire rencontrer nos parents. C'est un pas aussi…Ça a du sens…
Anne-Cécile et Jérôme

Le temps Pacs

© GP

Vraisemblablement obsolète d'ici peu, le Pacs s'est en huit ans très nettement imposé comme une alternative crédible et séduisante au mariage. On l'aurait presque oublié, en novembre 1999, le Pacte Civil de Solidarité est accouché dans la douleur. À l'exception de Roselyne Bachelot et de Gérard Grignon, l'opposition parlementaire d'alors s'était levée comme un seul homme pour faire capoter le projet socialiste. Réminiscences également de manifestants «*défenseurs de la famille et de la vie*» entonnant de joyeux slogans tels que «*les pédés au bûcher*». Aucune sorcière n'y est passée, le feu s'est en grande partie essoufflé. Le Pacs a très vite été, sinon plébiscité, au moins admis par une grande majorité des Français : un an après son adoption, 70% d'entre eux (interrogés par la SOFRES à l'occasion d'une étude commandée par *Têtu*) s'y disaient favorables. Et ils ne se contentent pas d'applaudir ; de plus en plus de couples y ont recours. Plus de 60 000 contrats ont en effet été signés en 2006, contre moins de 20 000 en 2001. Parmi eux, une grande part l'a été par des couples hétérosexuels ; des études menées par des chercheurs de d'Institut National d'Études Démographiques estimaient à 15% la part d'unions homosexuelles dans le nombre total de Pacs. Simple estimation, sachant que jusqu'au 1er janvier 2007, les greffes des tribunaux n'étaient pas autorisés à recueillir des informations sur le sexe des partenaires. Les utilisateurs du Pacs sont en tout état de cause multiples, et en font des usages différents : pour beaucoup de couples hétérosexuels, il peut s'agir d'une première étape dans l'engagement : moins coûteuse, moins officielle, et plus facilement réversible. Si le Pacs a permis la reconnaissance de nombreux couples existants, il a aussi généré de nouvelles pratiques dans l'exercice des unions.

Renan Benyamina

Repères

Le Pacs tel que défini par la loi de 1999 a été substantiellement modifié par la loi sur les successions du 23 juin 2006, entrée en vigueur le 1er janvier 2007. Quelques repères :

• QUI PEUT SIGNER UN PACS ?

Deux personnes majeures, quel que soit leur sexe, qui souhaitent organiser leur vie commune. Il n'est pas possible de conclure un Pacs entre parents et enfants, grands-parents et petits-enfants, frères et soeurs, tante et neveu, oncle et nièce, beaux-parents et gendre ou belle-fille. Par ailleurs, il faut qu'aucune des deux personnes ne soit déjà mariée ou pacsée.

• COMMENT ÇA SE PASSE ?

Par une simple déclaration, accompagnée d'un certain nombre de documents, rendue au greffe du tribunal ou à un notaire. L'existence et la dissolution du Pacs figureront sur l'acte de naissance de chaque partenaire ainsi que l'identité du co-pacsé.

• À QUOI ÇA SERT ?

Des obligations

Aide mutuelle : Le pacte détermine les modalités de l'aide mutuelle et matérielle que s'apportent les deux partenaires. Les partenaires du Pacs se doivent assistance et, comme pour les époux, cette aide mutuelle est fonction de leur capacité financière respective.

Solidarité à l'égard des tiers : Les partenaires sont solidaires en ce qui concerne les dépenses de la vie courante sauf pour celles qui sont manifestement excessives (exactement comme les époux). Cette solidarité s'applique aussi aux impôts.

Régime de propriété : Jusqu'à la loi sur les successions du 23 juin 2006 était imposé le régime d'indivision des biens acquis pendant l'union. Les partenaires du Pacs sont désormais soumis à un régime de séparation des patrimoines, qui fonctionne comme celui des époux. Les partenaires pourront cependant faire un autre choix s'ils le désirent.

Des droits

La conclusion d'un Pacs offre aux partenaires un certain nombre de droits en matière d'impôt, de donations, de succession, de sécurité sociale, de location. Ils bénéficient des mêmes dispositions que les conjoints et concubins pour l'application des prestations familiales soumises à condition de ressources, de l'allocation logement social, du RMI et du complément d'allocation aux adultes handicapés. En cas de décès d'un des partenaires, le partenaire survivant bénéficie d'un droit temporaire de jouissance d'un an sur le logement commun.

Très cher Pacs

Le mariage serait le troisième poste de dépense des Français. Avec le Pacs, les organismes financiers et événementiels ont trouvé une nouvelle manne autour du bonheur d'être deux...

Si nombre de couples homosexuels réclament le droit au mariage, certains veulent aussi le célébrer en grande pompe. Selon les options, le coût moyen d'une célébration varie entre 6 000 à 10 000 euros. Un *a priori* répand en outre l'idée que les homosexuels auraient un pouvoir d'achat plus important que les couples hétérosexuels... «*Soyons clairs, la différence sociale et salariale entre hommes et femmes est la même chez les homos que chez les hétéros,* précise Dominique Vanzel, organisatrice de mariages et de Pacs, *les gays ont donc en moyenne plus d'argent que les lesbiennes*». Que ce soit pour les unes ou pour les autres, homos ou hétéros, argentés ou non, tous les *wedding planers* (c'est-à-dire les organisateurs de mariages) se sont empressés d'ajouter l'option Pacs à l'éventail de leurs propositions de services, tout en restant assez discrets sur les chiffres. «*Globalement la somme investie est plus importante pour moins d'invités*», résume-t-on à la société LJV événements, en Bretagne, où deux cérémonies de Pacs ont été célébrées en deux ans. Beaucoup s'engouffrent dans cette niche commerciale. *Cetelem*, entre autres organismes de crédit, a même prévu des services destinés aux couples pacsés, et poétiquement intitulés «*Entre eux deux...*».

Faux mariage ?

«*Pour toutes ces sociétés, le Pacs est un argument purement mercantile*», dénonce Jérôme Liniger, qui a co-monté, il y a un an, la première société d'organisation d'unions spécifiquement destinée aux couples homosexuels. «*Cette activité en est à ses prémices en France car les couples homosexuels découvrent seulement qu'il est possible de célébrer leur union avec parents et petits cousins*», explique-t-il, gardant à l'esprit la difficulté de la mission. En effet, il s'agit de ne pas tomber dans le simulacre du mariage, mais plutôt de créer une scénographie, notamment dans l'échange de consentements et d'éventuels objets symboliques tels que les alliances. «*Les couples de femmes que j'ai reçus veulent souvent des choses très classiques, avec robes, bouquets et tout le tralala*», s'amuse Dominique Vanzel, pour qui la célébration de Pacs représente 30% de l'activité. Toujours dans ce sens, «*beaucoup de couples s'habillent, viennent avec des fleurs, des amis et de la famille qui lancent du riz,* témoigne une greffière au tribunal de Lyon. *On se retrouve parfois avec dix personnes mais tout le monde ne peut pas entrer dans le bureau*». Certains élus acceptent par ailleurs de faire signer le contrat aux couples dans leur mairie, plutôt qu'au tribunal dont les espaces sont restreints. Le rituel du Pacs semble donc entrer dans les mœurs, d'autant plus facilement que ce bonheur constitue un nouveau marché, en plein développement.

Dalya Daoud

Partenaires

Life & Coach
Remise en forme personnalisée, soutien nutritionnel, cours de danse
www.lifeandcoach.com / 04.78.51.52.17

Galeries Lafayette Mariage
Robes et costumes, listes de cadeaux...
Centre commercial Part-Dieu / 04.72.61.80.18
boutiquemariage.lyonpartdieu@galerieslafayette.com

Eventus
Organisation de mariages, de Pacs et d'événements
27 rue du bœuf-Lyon 5 / 04.37.41.10.10
www.eventus.fr / contact@eventus.fr

Irrésistible
Célébration d'union gay et lesbienne
40 rue de Chabrol-Paris 10e / 06.60.27.51.56
www.irresistible-event.fr
contact@irresistible-event.fr

web pratique

www.pacs.com
Le texte officiel du Pacs (Pacte Civil de Solidarité), paru au Journal Officiel Numéro 265, le 16 novembre 1999

http://vosdroits.service-public.fr
(Rubrique Couples)
Dossier sur le Pacs du portail de l'administration française.

http://www.anil.org/guide/locatif/pacs.htm
Informations sur le Pacs et le logement, par l'Agence Nationale pour l'Information sur le Logement

http://www.legifrance.gouv.fr
Retrouvez tous les textes de lois, dont celui de la loi du 26 juin 2006 sur les successions

Portrait

Just Pacsed

Éric et Benoît ont récemment célébré leur PACS en grande pompe, entre désir de faire comme tout le monde et tentation d'un mariage gay «à l'Américaine».

«*On voulait du blanc, pour avoir l'impression d'être légers, un tapis de fleurs comme dans les films américains, nos initiales au sol en pétales de roses*». Éric et Benoît se souviennent avec émotion de leur cérémonie de Pacs en octobre dernier. En couple depuis deux ans, les tourtereaux voulaient célébrer dignement leur union : «*Le tribunal, on ne peut s'y rendre qu'à deux, sans témoins, sans famille... On voulait échanger nos alliances, nos vœux, devant une maîtresse de cérémonie. Comme tout le monde quoi, normalement*». Pour organiser l'événement, l'idée leur vient, devant l'émission *Capital*, de recourir à un *Wedding Planner*. Après quelques recherches, ils découvrent que Carine Jackson et son agence Eventus proposent de prendre en charge l'organisation de Pacs. Ils se mettent d'accord sur un budget plafonné à 15 000€, soit plutôt au-dessus du coût moyen d'un mariage (entre 8 et 9 000€). En effet, ce qui fonde la première différence entre la célébration d'une union homosexuelle et celle d'un mariage hétérosexuel, ce sont selon Éric et Benoît les moyens déployés : «*on a un pouvoir d'achat différent, un peu plus fort, souvent grâce à des professions à plus fortes responsabilités*». Alors forcément, ça donne une grande fête : château à Belleville, suite nuptiale pour les amoureux, chambres pour la famille, traiteur pour les repas du samedi soir et du dimanche midi, champagne à gogo... Tout est là.

Gay touch

Tout est là, plus un petit quelque chose semble-t-il. Une *gay touch* ? Indéniablement, à voir les photos de la soirée, un temps égayée par un spectacle transformiste donné par deux stars de la vie gay lyonnaise, Candy William's du DV1 et Mandarine du Cap Opéra. Capitaine Flam, bien qu'absent, les avait précédés pour ouvrir le bal et faire monter les convives sur les chaises. Alors oui, «*c'était clairement une fête gay. Mais sans tomber dans la caricature : c'était pas non plus l'United Café*». Et manifestement, tout le monde y a trouvé son compte, jusqu'aux grands-parents «*qui ont passé tout le week-end avec des pédés*» et la châtelaine, «*ravie de l'atmosphère détendue et conviviale des festivités*». Une belle fête, donc, mais pas vraiment un mariage non plus. Éric et Benoît admettent qu'ils auraient préféré passer en premier lieu devant le maire, «*pour le côté républicain et la présence des témoins*». S'ils sont favorables au mariage et à l'adoption pour les couples gays, les deux s'entendent pour dire que ces questions ne doivent pas guider leurs votes aux prochaines présidentielles : «*ça peut influencer mais ce n'est pas un critère de choix. C'est facile de promettre des choses aux homosexuels pour les avoir de son côté aux élections*». Un voyage de noces ? Oui, c'est prévu, mais un peu plus tard, pas avant deux ans, pour des raisons professionnelles. «*On partira trois semaines en Polynésie, un croisière de onze jours puis repos à Bora Bora*». Et puis, ça tombe bien, Éric travaille au sein du groupe Accor, qui propose aux couples pacsés les mêmes prestations que pour les mariés : «suites nuptiales et corbeilles de fruits». Quelle ne fut pas sa surprise quand il a découvert que son union avec Éric avait été publiée dans le carré rose de la lettre officielle du groupe ! Surprise, bonheur et lucidité : «*Je pense qu'ils l'ont peut-être fait justement par ce qu'on est gays, pour montrer qu'ils sont ouverts... mais bon, c'est quand même très bien*».

Renan Benyamina

SOIRÉE SPÉCIALE MARIAGE ET PACS

JEUDI 19 AVRIL 2007
de 19h à 21h30
défilé de cérémonie vers 20h30

TOUS LES MARIAGES SONT AUX GALERIES

POUR TOUTE OUVERTURE DE LISTE CADEAUX PENDANT CETTE SOIRÉE (MARIAGE OU PACS) **75€ SERONT CRÉDITÉS*** SUR LE COMPTE LISTE ET UN **RESTAURANT OFFERT** POUR 2 PERSONNES.
*(sous réserve de 750 € de dons à la date du mariage)

CENTRE COMMERCIAL PART-DIEU
Boutique mariage, niveau 3 du magasin
04 72 61 80 18
boutiquemariage.lyonpartdieu@galerieslafayette.com

GALERIES Lafayette

_culture_culture_culture

P 16_ _culture_culture_culture_

_culture_culture_culture

Dicogay

BONDAGE

Du verbe anglais to bind : lier

Pratique érotique consistant à contraindre le corps de son ou de sa partenaire au moyen de cordes, de chaînes, de baillons... La frontière est rarement aussi ténue entre plaisir esthétique et plaisir érotique, entre la patience de l'art et l'excitation du sexe. Le bondage est une pratique séculaire, développée au Japon, dans un premier temps pour contenir, voire exposer des prisonniers suspendus. Il semblerait que l'usage érotique du *bondage*, ou pour le moins ses premières représentations, soient apparus au XIXe siècle. Aujourd'hui, cette passion du ligotage réunit de nombreux adeptes, par-delà les sexualités (hétéro, gay, bi) et les sensibilités (fétichistes, SM, soft). L'excitation procède de multiples raisons : pur plaisir physique dû à la pression des cordes sur certains points, déresponsabilisation, abandon, soumission... Mais attention, le *bondage* n'est pas l'apanage des sado-masochistes. S'il constitue souvent pour eux un moyen d'établir un rapport de domination, sa force érotique vaut aussi hors de tels contextes. Le *bondage* est une pratique érotique autonome. Dans tous les cas, c'est une affaire de confiance, de respect et d'attention. La contrition d'un corps n'est en effet jamais anodine et exige concentration, expérience et bienveillance. Dans le cas contraire, la rançon risque de ne pas être la jouissance mais l'étranglement ou pourquoi pas la perte d'un membre... Mieux donc vaut ne pas faire n'importe quoi ! Oui mais alors, comment s'initier ? La solution la plus simple est évidemment de rencontrer un partenaire expert. Pour les couples fidèles et les autres, il existe également des séminaires. La quatrième Convention Internationale Pansexuelle de Bondage aura par exemple lieu en mai prochain à Chicago. Plus de 70 cours tous niveaux et toutes orientations seront dispensés par les plus grands maîtres en la matière. Pour ceux qui ne peuvent pas traverser l'Atlantique, quelques recherches sur Internet suffiront pour découvrir les rudiments de cet art aux déclinaisons infinies.

Bertrand Casta

E.P.S.

Les Lyonnais en mêlée

REBELYON EST LA 6E ÉQUIPE DE RUGBY GAY CRÉÉE EN FRANCE. EN ATTENDANT DE FAIRE DES PETITS.

Les amateurs d'hommes et de rugby n'ont désormais plus besoin de se rendre à Grenoble pour taquiner le cuir. Lyon, après Paris (deux équipes), Montpellier, Toulouse et donc Grenoble possède aujourd'hui son équipe de rugby gay. À l'initiative de quelques habitués du XL, bar bears du 1er arrondissement, Rebelyon a vu le jour à la fin de l'hiver. «*On a rapidement trouvé dix ou quinze gars*, explique Éric, pilier de l'équipe. *Puis, avec le bouche à oreilles, on a constitué un effectif d'une vingtaine de personnes*». Un groupe au sein duquel les joueurs ont entre 24 et 50 ans environ et sont tous homosexuels. «*On veut rester une équipe gay*, insiste Éric. *Si un gars veut jouer, il y a des équipes hétéro partout*». La coquetterie ne s'appliquerait pas forcément à l'entraîneur qui fait encore défaut au XV lyonnais. Pour le moment, la tactique consiste à placer les jeunes à l'arrière, puisqu'il s'agit de courir vite, et «*les vieux, plus gros et plus vicelards*», dans la mêlée. Car seulement cinq ou six avaient déjà joué auparavant. Le niveau global en pâtit un peu, même si la bonne volonté est là. «*On a des gars qui ne faisaient pas de sport mais qui se débrouillent et qui y vont gaiement. Sans jeu de mot...*» Résultat : deux côtes fêlées en deux tournois pour Éric. Alors, violents les Touwin de Toulouse ou les avants grenoblois de la Mêlée Alpine ? «*Pas du tout. C'est seulement qu'on ne sait pas tomber. Et qu'on manque de muscles*». Nos athlètes ne sont donc pas les Dieux du stade, même si l'idée de poser pour un calendrier est envisageable. Non, ici, on clope dans les vestiaires et les deux premières mi-temps sont largement motivées par la troisième. Déjà bien implantée en Angleterre, l'idée séduit puisque plusieurs projets similaires fleurissent dans d'autres contrées. Les Lyonnais intéressés sont attendus le mardi à 19 heures sur le terrain d'entraînement d'Écully. Les curieux devront quant à eux patienter un mois ou deux avant d'aller encourager les rugbymen à domicile, qui devraient inaugurer pour l'occasion leur tunique bleue et rouge à col blanc.

Pierre Prugneau

http://lesrebelyons.free.fr/

Les

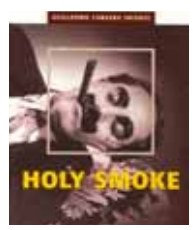
Rock (?) and Folle

Horror vision

Chaque année le débat fait rage : faut-il ou non se passionner pour l'Eurovision ? Des rumeurs voudraient nous faire croire que les homos en sont les plus ardents spectateurs. À bien y réfléchir, oui, ça paraît plausible. En effet, ne s'agit-il pas de l'un des moments de télévision les plus *camp* de la saison audiovisuelle. Du mauvais goût à tous les étages : chansons, décors, costumes... et pour couronner le tout, pour les petits veinards français, les commentaires de Marc Olivier Fogiel ou de Michel Drucker... Dans la course 2007, la palme du candidat le plus *queer* reviendra, si elle passe le cap des demi-finales, à DQ, entendez Drag Queen avec la chanson *Drama Queen* pour le Danemark. Un peu plus glamour et décalée que les Fatals Picards qui représenteront la France avec une chanson à l'humour paraît-il «bien français»... Cela dit, même si on a plutôt envie de se moquer (comme chaque année des candidats français), reconnaissons qu'ils sont effectivement drôles, comme lorsqu'ils dénoncent le piratage des disques : «*si vous gravez mes CD, c'est comme si vous tuiez des bébés chats*».

Renan Benyamina

Le mateur de cigare



Sainte Fumée

Par les temps qui courent, où bientôt la liste des plaisirs interdits sera plus longue que celle des exilés cubains, saluons la sortie en français de la somme que Guillermo Cabrera Infante consacre au cigare et à toutes les fumées en général, plus ou moins avouables : *Holy Smoke*. L'auteur de *Trois tristes tigres* nous livre ici son histoire du cigare, à la fois autobiographie, ode aux tabacs, mais également véritable historique du cigare. Tout commence en 1492 à Gibara, lorsque Rodrigo De Jerez, marin espagnol de Colomb, aperçoit sur la côte «*deux hommes cheminées : des sauvages qui rejetaient réellement de la fumée par la bouche et par le nez*». Dans un style enlevé, toujours drôle et désinvolte, impertinent à souhait, le livre est un éloge de tous les plaisirs. Si le cigare vous démange et que vous ne savez lequel choisir, écoutez-le : «*Je me suis mis à chercher ce que tout fumeur de cigares recherche : le goût parfait du cigare, mon propre cigare, ma bague. Quand je la trouvai enfin, ce fut l'espace d'un bref instant, presque par enchantement, et le cigare s'appelait Por Larranaga. Je ne savais pas que notre rendez-vous serait une rencontre furtive au milieu de la fumée*».

Olivier Rey

Mes amies les filles

Auto stimulation

Les hormones ne génèrent plus les mêmes envies en 2007 qu'au début du siècle. Davantage que d'un enfant, c'est d'un cabriolet dont vous rêvez. Pourtant le Smic est rapidement digéré par quelques paquets de cigarettes et une paire de chaussures. Alors pour la 206 CC Roland Garros, une seule solution : le prêt à 14%. Mais non, vous dit le banquier, pour vous je peux descendre à 6,69 ! Ni une ni deux vous courrez chez le concessionnaire qui peine à ne pas rayer les carrosseries rutilantes de ses étalons, encombré par ses dents de mesquin petit rongeur. En tout cas, c'est sûr, la bête vous plaît. Vous osez même un «*waou, elle en a sous le capot*» (Vous rêviez depuis tellement longtemps de prononcer cette phallophrase). Le lendemain, le directeur de la banque, à qui a été transmis votre dossier, vous appelle pour vous assurer qu'il est «*très intéressé par votre projet*». Quel projet digne d'intérêt en effet ! Flamber les cheveux au vent lunettes *Gucci* (fausses) en plein milieu de la zone 30 km/h qui recouvre désormais tout Lyon. De toute façon, en rentrant de chez le concessionnaire, vous avec craqué sur une paire de spartiates, il faudra encore patienter pour la CC.

_R.B._

Mode
Jaquette ou smoking ?

Le smoking ne se porte qu'en certaines occasions. Mais pas forcément celles qu'on croit. Juste avant que l'été ne dénude les corps et que la totalité de la population masculine ne défile en pantalon de lin blanc, étudions un basique à avoir à tout prix dans sa garde robe : le smoking. Le smoking est un ensemble assorti constitué d'un veston droit ou croisé à revers de satin brillant ou de soie, d'un gilet et d'un pantalon à galons de soie sur les côtés. Désormais le terme smoking ne désigne plus que la veste.

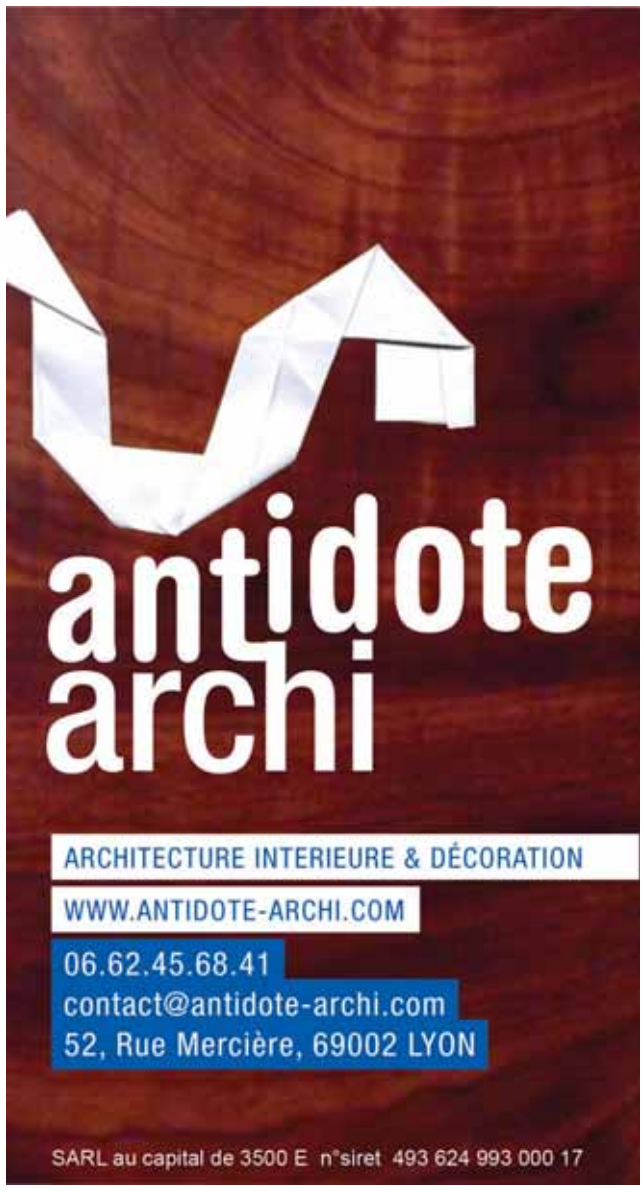
Un peu d'histoire
Le smoking s'imposa aux États-Unis en 1886 avec James Potter, un Américain, invité du duc de Windsor à Sandringham. James se fit faire un smoking, sur les recommandations des habitués de Sandringham, par Henry Poole de Savile Row, maison qui tailla le premier smoking pour le prince de Galles en 1860. Quand il retourna aux États-Unis, il étrenna son smoking dans son club de New-York, le Tuxedo. Les autres clubmen l'imitèrent et la mode du smoking, désormais appelé tuxedo aux États-Unis, fut lancée. Il présenta son veston comme une variante de la veste que les Britanniques portent au fumoir, d'où son nom.

Smoking or not ?
Le smoking peut se décliner sous différents modèles, coupe droite ou coupe croisée, avec au choix un col châle ou un revers cranté. Les couleurs peuvent aussi varier, le noir étant la couleur la plus répandue, même si on trouve aussi le bleu nuit et le blanc. Le blanc à porter toute l'année dans les climats tropicaux et seulement l'été en Amérique du nord.

En quelle occasion le porter ?
Outre manche le smoking est appelé *dinner jacket*. On le porte traditionnellement pendant les dîners et au casino. En dehors de ces moments, le smoking est toléré lors de cocktails dînatoires (toléré et pas recommandé). Qu'on se le dise une bonne fois pour toutes, le smoking lors d'une grande occasion est une hérésie. Enfin, si sur votre carton d'invitation, il est précisé, cravate noire, (*black tie* pour les plus snobs), ne venez pas avec votre nouvelle cravate Hedi Slimane ou Karl Lagerfeld, vous seriez un peu mal à l'aise au milieu de ces clones de James, commandant une «*vodka martini au shaker, pas à la cuillère*».

À tenter cet été :
La veste de smoking sur bermuda de lin noir, chaussettes remontées à mi-mollet.

Thomas Picaud



Bruits de couloir
Do you really want to hear him ?

Il est une nouvelle qui, si elle se révèle exacte, devrait rallier des milliers, des millions de personnes à la Gay Pride de Lyon. Des millions oui, c'est-à-dire tous les *fans* de Boy George, ex-*leader* de l'un des groupes les plus emblématiques des années 80, Culture Club. Reconverti au mix après quelques errances psychédéliques et crises mystiques (il s'est à un moment rebaptisé «Jesus loves you»), il est accueilli en tant que Dj dans les plus gros clubs du monde, de Dubaï à Toronto en passant par la Love Ball de Barcelone ou la Jean-Paul Gaultier Party à Paris. Il paraît donc qu'il viendra pour la première fois à Lyon, à l'occasion de la semaine des fiertés lesbienne, gay, bi et trans. Vive le kitsch !

Un bar pour filles

Le Winks, c'est fini ! Alors certes, on est bien triste de savoir qu'on verra moins David, mais on est heureux d'apprendre que le lieu est repris, et entre de bonnes mains. Le F&G bar (Filles et Garçons) sera dédié en majeure partie aux filles qui disposeront de la grande salle du bas pour elles. Le rez-de-chaussée reste mixte, le tout dans une ambiance «lounge baroque cosy». Le nouveau maître des lieux, dont vous découvrirez bientôt l'identité, s'est en effet rendu compte qu'à part le Marais pour danser et le Bagat'elles pour siroter des cocktails sans alcool, les filles homos de Lyon n'avaient pas de lieu où se retrouver, qui plus est pour boire l'apéro. Rendez-vous donc dans le courant du mois d'avril, au 20 rue Terraille dans le 1er arrondissement.

_B.C._

Nuit
The place to be... queer

La coque rouge de la Plateforme devrait virer au rose la veille du premier tour des Présidentielles. En effet, pour la première fois, le boat le plus people de Lyon accueille une soirée gay, ou plutôt queer, ou alors transpédégouine... enfin vous voyez, quoi ! Une belle soirée dans tous les cas, qui commence sur la presqu'île avec la projection du film *One Night Stand*, un porno queer lesbien, dont nous avait parlé sa réalisatrice, Émilie Jouvet, en décembre dernier. Elle sera d'ailleurs présente pour débattre avec les spectateurs de ses choix peu orthodoxes... Une belle initiative de l'association Middlegender, qui s'associe à Goudoulyon et Cody pour une nuit torride. «*Pour une nuit*», c'est le titre de la soirée, pendant laquelle se produiront la jeune chanteuse pop Cody, le groupe électro-rock Les Mèches anglaises (photo), les Djs de Middlegender et Dj Ethane Roch du DV1. Une nuit qui devrait donc être longue, chaude et dansante. Tout au long de la soirée seront projetées des vidéos *arty queer*, dont plusieurs issues de Politically Erect, une compilation de courts-métrages rassemblés dans le cadre de XXYZ, le festival de films transpédégouines de Toulouse.

_R.B._

One Night Stand, le 21 avril à 20h et 22h
Au Cinéma Opéra, 6 rue Serlin-Lyon 1
6€ en préventes sur http://middlegender.canalblog.com

Pour une nuit, le 21 avril à partir de 22h,
À la Plateforme, 4 quai Augagneur-Lyon 3
10€ en préventes, 15€ sur place, renseignements : 06.84.62.59.21

P 20_ agenda_agenda_agenda_

agenda_agenda_agenda_

P 22_ agenda_agenda_agenda_

Eroscope

Signe du mois : Bélier (21/03-20/04)

Voilà un signe très impulsif au lit comme à la ville... Vous jouez souvent les "Indiana Jones" de la sexualité. Votre imagination comme votre libido sont sans limites... Vous aimez innover et surprendre. Avec vous, à chaque rapport, c'est comme une nouvelle découverte, un nouveau périple, ce qui peut être à la fois surprenant et déroutant pour votre amant(e)... Tenez-en compte surtout en ce mois d'avril, sinon gare aux déconvenues avec votre partenaire. Ainsi, vous ne devrez foncer ni queue dressée, ni tête baissée !

Taureau (21/04-21/05)

Les astres exerceront une pression lourde et forte sur votre vie amoureuse et sexuelle. Si la libido et l'harmonie dans votre couple ne sont pas des meilleures, on ne peut guère espérer de contre-pied ce mois-ci. En revanche, les solitaires auront de fortes chances de croiser quelqu'un avec qui prendre leur pied !

Gémeaux (22/05-21/06)

Si vous êtes un cœur à prendre, sachez que vous vous étourdirez dans un tourbillon de rencontres et de plaisirs parfois inavouables ! Si vous êtes en couple, vos rapports avec votre partenaire seront changeants et aléatoires : parfois tendus, ils n'en resteront pas moins tentants, surtout au lit !

Cancer (22/06-22/07)

Les planètes vous donnent de l'enthousiasme et si vous avez l'âme conquérante, elles vous assureront bien des victoires en avril. La Lune, elle aussi, sera de la partie pour sublimer vos élans, décupler vos instincts débridés et intensifier votre fougue... Attention, on ne pourra bientôt plus vous arrêter !

Lion (23/07-23/08)

Tout un assortiment de planètes fortes et fougueuses séjournera dans votre ciel ce mois-ci, vous prodiguant des désirs intenses et des passions débordantes. Gare justement à ces débordements qui pourraient tout autant engendrer des vraies scènes de couple que des chevauchées endiablées.

Vierge (24/08-23/09)

Une bonne entente tant amoureuse que sexuelle régnera tout au long de ce mois. Vous ferez des projets à long terme avec votre conjoint ou partenaire sans pour autant négliger les suaves tentations de votre corps ! Ainsi, votre cœur et votre corps ne feront qu'un, voilà de quoi être transcendé !

Balance (24/09-23/10)

Quelques orages s'annoncent ce mois-ci : votre ciel sera imprégné de jalousies en tout genre et de petits drames. Une mise au point semble nécessaire pour contrecarrer cette tendance... Rien de tel qu'un corps à corps endiablé avec votre partenaire pour retrouver la confiance !

Scorpion (24/10-22/11)

C'est une belle période pour tous les épicuriens Scorpion, faite de petits plaisirs et de plaisir tout court. Si votre cœur est libre, vous ferez une rencontre choc. Cette personne risque de vous faire «bander» d'emblée. Vous aurez en commun le goût de l'action et de l'aventure. Profitez-en !

Sagittaire (23/11-21/12)

Votre couple risque de souffrir de votre attitude légère et insouciante ce mois-ci. Si vous êtes toujours amoureux de votre partenaire, résistez à ces tentations lubriques même si celles-ci peuvent se révéler très alléchantes ! Sinon agissez et reprenez votre liberté !

Capricorne (22/12-20/01)

Il y a un léger risque de règlement de compte sur l'oreiller en avril ! Il vous faudra concilier votre désir de préserver votre indépendance et votre liberté, tout en ménageant votre partenaire et en lui prouvant votre amour, peut-être en lui montrant davantage le désir qui vous habite !

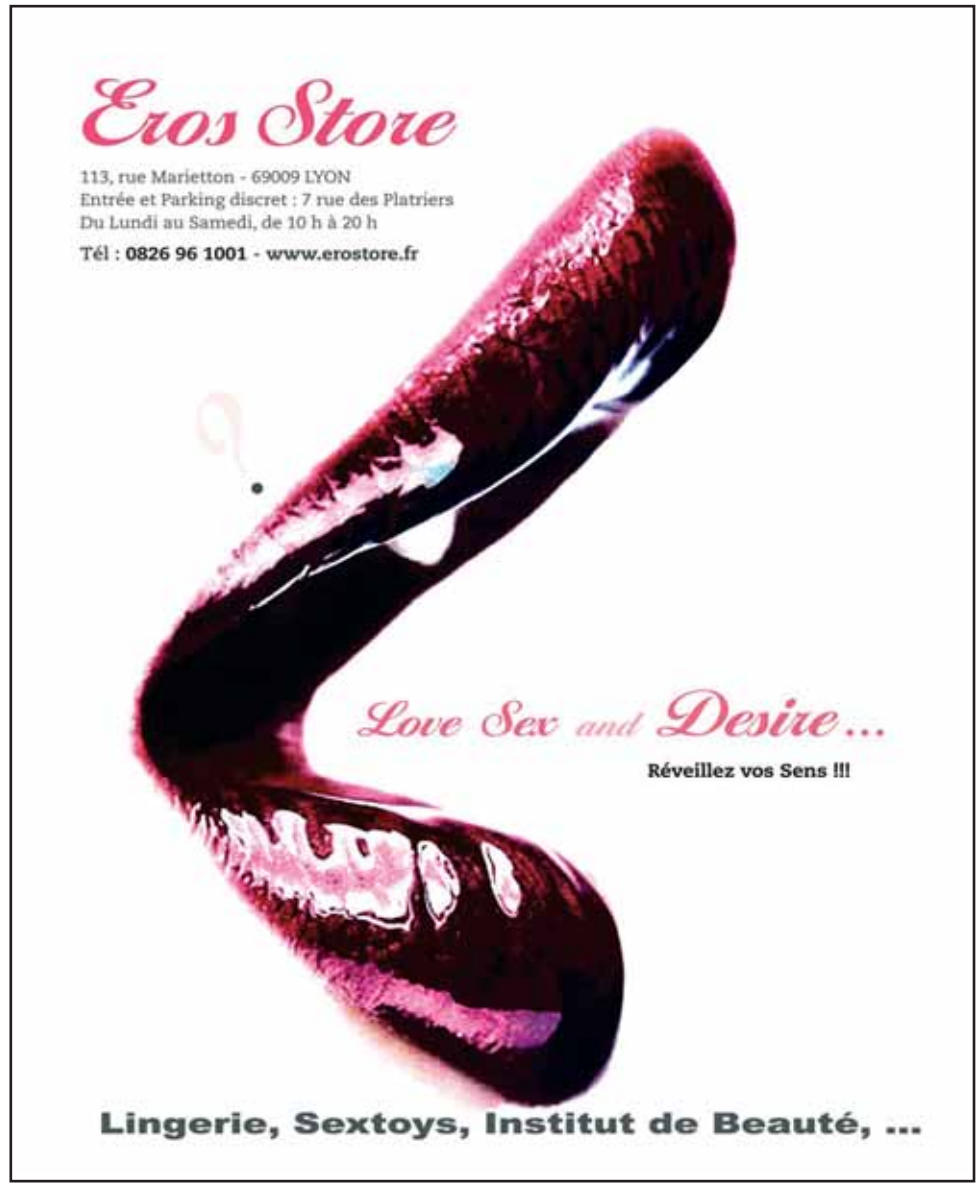
Verseau (21/01-18/02)

N'idéalisez pas trop l'objet de votre flamme, sinon gare aux déceptions. Si vos ambitions affectives comme sexuelles restent mesurées, il ne tiendra qu'à vous de réussir, avec le soutien des planètes. Autrement dit, préférez parfois l'onanisme aux fantasmes irréalisables !

Poissons (19/02-20/03)

En avril, soyez moins en retrait et jouez la transparence auprès de votre entourage pour éviter les rumeurs douteuses à votre égard ! Si vous êtes en couple, ne restez pas dans le mystère et préférez vous mettre nu face à votre partenaire, il paraîtrait même que c'est plus commode dans bien des situations !

MATTHIEU CESARI Astrologue & Voyant
Votre boutique ésotérique à Lyon
32, rue du Plat 69002 Lyon
04.78.42.87.27
www.astrolyon.com



nuits sonores

www.nuits-sonores.com

5e édition / 15-20 mai 2007
lyon / france

NUITS SONORES 2007

JAMES HOLDEN MIXMASTER MIKE
ELLEN ALLIEN MISS KITTIN TIEFSCHWARZ
VIOLENT FEMMES JOAKIM STEREO TOTAL
DJ KENTARO DJ MARKY FEAT. MC STAMINA
LAURENT GARNIER CINÉMIX AGORIA LIVE APPARAT
UR PRÉSENTE : INTERSTELLAR FUGITIVES CHICKS ON SPEED
CHRISTIAN MARCLAY HEAVY TRASH FM EINHEIT
AUDION AKA MATTHEW DEAR DAMIAN LAZARUS OXIA
THE RAINCOATS ANGIE REED LARGE NUMBER
SON OF DAVE KID CONGO & THE PINK MONKEY BIRDS
TOBIAS THOMAS SCHAEBEN & VOSS FEAT. SCHAD PRIVAT
JG THIRLWELL VON SPAR HERVÉ AK DIGITALISM
GEIGER PIERRE BASTIEN LES GOURMETS 300 mA
MIRKO AKA LAZY FAT PEOPLE LOCO DICE PETTER
120 DAYS FLORE VS WILL WHITE FEAT. MC CHICKABOO
SEBASTIAN YUKSEK SHONKY SURKIN
DA FRESH VON KIDS AGATHE MAX
MATZAK DJ KRASH GUY GERBER
DatA AGASKODO TELIVEREK
LITTLE LOUIE VEGA ...

NUITS SONORES TOUR

VENDREDI 13 AVRIL : PARIS (NOUVEAU CASINO)
Princess Superstar (!K7 / New-York - USA) Dj
Agathe Max (Lyon - France) Live
Von Kids (Valence - France) Live
Warren Suicide (Fume Records / Berlin - Allemagne) Live
datA (Ekler'O'Shock / Paris - France) Dj

SAMEDI 14 AVRIL : GENEVE (L'USINE)
Warren Suicide (Fume Records / Berlin - Allemagne) Live
datA (Ekler'O'Shock / Paris - France) Live

SAMEDI 21 AVRIL : GRENOBLE (MC2)
Joakim (Tigersushi / Paris - France) Dj
Hal (Interface Electronics / Grenoble - France) Dj

LUNDI 30 AVRIL : MARSEILLE (CABARET ALEATOIRE)
The Whitest Boy Alive (Bubbles / Norvège) Live
dDamage (Tsunami Addiction / Paris - France) Live
datA (Ekler'o'Shock / Paris - France) Dj

Autour des 4 Nuits
Parcours associé :
projections / rencontres
expos / performances
Images sonores :
culture vj / interactivité / industrie créative
Apéros sonores :
dans toute la ville à partir du jeudi 10 mai 2007
Village Mix Move :
trois jours de rencontres
professionnelles et publiques
Siestes sonores :
journée de clôture en plein air